

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22082 - 82ÈME ANNÉE

Légère baisse du prix du gazole après une hausse abusive

Carburants à La Réunion : des prix fixés sur la base de données opaques des compagnies pétrolières



À partir du 1er juin 2026, le prix maximum de vente du gazole — en réalité le prix pratiqué partout — baisse à La Réunion (-12 centimes, à 1,71 euros/l), tandis que celui du sans-plomb augmente légèrement (+1 centime, à 1,94 €/l). L'État, qui décide des prix maximums des hydrocarbures à La Réunion, justifie ces évolutions par les cours internationaux du pétrole et le taux de change euro-dollar. Cependant, les prix sont calculés à partir de données fournies par les compagnies pétrolières, que l'Observatoire des prix ne peut pas vérifier de manière indé-

pendante, alimentant les interrogations sur la transparence du dispositif et la vérité des prix.

À compter du 1er juin 2026, l'État a fixé de nouveaux prix maximums des carburants à La Réunion. Si les automobilistes bénéficieront d'une baisse du prix du gazole, qui passe de 1,83 euro à 1,71 euro le litre, le sans-plomb enregistre quant à lui une légère hausse, atteignant 1,94 euro le litre. Comme chaque mois, la préfecture explique ces évolutions par les variations des cours internatio-

naux de ces sous-produits du pétrole et du taux de change euro-dollar. Selon les données retenues, les cotations du gazole auraient chuté de 19,43 %, tandis que celles du sans-plomb auraient progressé de 1,56 %. L'euro, légèrement affaibli face au dollar, aurait également contribué à renchérir les coûts d'importation.

maintien de l'aide de la Région aux compagnies pétrolières, les Réunionnais continueront de la payer 18 euros, mais le montant de la subvention publique augmentera. Plus que jamais, la question de la transparence des mécanismes de fixation des prix apparaît comme un enjeu majeur.

M.M.

Les compagnies pétrolières présentent une facture, l'État valide

Mais derrière ces explications techniques demeure une question récurrente : sur quelles bases exactes ces prix sont-ils établis ?

Le système réunionnais de fixation des carburants repose largement sur les informations fournies par les compagnies pétrolières elles-mêmes. Or, ni les consommateurs ni les membres de l'Observatoire des prix, des marges et des revenus ne disposent des moyens nécessaires pour vérifier de manière indépendante l'ensemble des données transmises. Les coûts réels d'extraction, de raffinage, d'approvisionnement, les profits des actionnaires sont impossibles à vérifier.

Cette situation nourrit régulièrement les interrogations. Si la formule de calcul est encadrée par la réglementation, sa transparence demeure limitée dès lors que les données de départ proviennent principalement des bénéficiaires des prix.

Du côté du gaz, le prix réglementé de la bouteille de 12,5 kg progresse à 22,06 euros. Grâce au

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

L'exigence de la métamorphose : Edgar Morin et les chemins neufs de la souveraineté réunionnaise

Le véritable hommage aux grands esprits ne consiste pas à pleurer leur départ, mais à transformer leur pensée en une force matérielle capable de briser les verrous de notre présent.

Le siècle vient de perdre l'un de ses plus puissants vigiles avec la disparition d'Edgar Morin. Tout au long de sa traversée de 104 ans, ce résistant de l'esprit aura traqué le plus grand mal des sociétés modernes : la pensée compartimentée, linéaire et marchande, celle qui isole les problèmes au lieu de les relier. Pour La Réunion, ce deuil n'a rien d'académique. Il vient percuter nos impasses et éclairer, d'une lumière crue, le logiciel colonial et technocratique qui prétend encore régenter notre destin.

Car que fait l'appareil d'État lorsqu'il répond aux records de notre précarité par un Bouclier Qualité-Prix réajusté à la marge, sinon appliquer cette « pensée mutilante » que Morin dénonçait ? On traite la vie chère comme une simple anomalie comptable du chariot, en refusant d'y voir le nœud gordien d'un système global : celui de l'économie de la capture.

Briser l'exclusivité par la complexité géographique

La pensée complexe nous impose de regarder le réel en face : une île ne peut pas bâtir sa résilience sociale et environnementale en maintenant ses chaînes logistiques exclusives à 10 000 kilomètres de ses côtes. Ce que la technocratie parisienne qualifie d'« aménagement de guichet » n'est qu'une perfusion permanente destinée à solvabiliser les rentes de l'import-export français. L'argent des aides publiques ne fait que traverser la table des familles réunionnaises pour retourner instantanément dans les coffres d'une poignée d'acteurs oligopolistiques, alimentant une « californication » foncière et immobilière qui exclut le plus grand nombre.

Face à cette impasse, la réponse ne réside pas dans la négociation de quelques centimes sous les dorures de la préfecture. Elle réside dans ce que Morin appelait la métamorphose : le changement radical de logiciel.

C'est ici que la pensée complexe rejoint le fil conducteur des luttes réunionnaises, portées avec constance depuis 1959. Exiger la liberté de commerce avec les pays de notre région géographique — de l'agro-puissance de Durban au pragmatisme de Port-Louis, des plaines fertiles d'Antananarivo aux marchés de Calcutta — n'est pas une simple revendication économique. C'est un acte de rupture géopolitique. C'est la démonstration concrète que si nous cessions de payer la taxe invisible du grand import européen, le panier de première nécessité s'effondrerait de moitié, redonnant à notre peuple sa dignité et son pouvoir d'exister.

Relier les rythmes de la vie à la Terre

Cette refondation globale doit toucher l'ensemble des structures de notre société. Nous ne pouvons plus accepter une organisation collective calquée en tout point sur les rythmes de la France. Forcer nos enfants à étudier dans des classes-étuves en plein été, ou condamner nos travailleurs des chantiers et des champs à subir le stress thermique sans aménagement du temps de travail, relève de la même cécité. L'adaptation à notre réalité climatique est une obligation systémique. L'État nous refuse les outils de cette mutation : il asphyxie l'aéroport de Pierrefonds pour centraliser et rejette la dotation ferroviaire indispensable à nos transports propres, nous infligeant cette double peine inouïe où nos taxes abondent le rail français pendant que nos routes étouffent. Contre ce cynisme, nous devons opposer la force du droit international et l'opposabilité des traités que la France a elle-même ratifiés.

Vouloir l'improbable

Edgar Morin nous a appris que lorsque le présent semble sans issue, c'est que le moment est venu d'accoucher du neuf. L'histoire n'est pas écrite par les algorithmes de la finance ou les circulaires ministérielles ; elle avance par le surgissement de l'improbable lorsque les consciences se rassemblent.

Comme il l'écrivait dans « La Voie » :

« Le probable est la continuation du présent. L'improbable est le surgissement du nouveau. Sachons vouloir l'improbable. »

La Réunion a cessé d'être dans l'enfance politique. Nous ne demandons plus l'aumône, nous exigeons la responsabilité de notre géographie et la liberté de nos échanges. Bâtir un modèle endogène, inséré souverainement dans l'océan Indien, respectueux de nos rythmes et protecteur de notre jeunesse, voilà le seul chemin digne de notre histoire. Les chemins neufs sont devant nous, il ne tient qu'à nous de les tracer.

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Skiz amwin si mi anparl ankor bann spéssyalité !

Mézami somenn passé nou la antrokoz bann spéssyalité. Mi rapèl kossa k'sé sa ! Sa sé in bann matyèr bann marmaye i pran sa pou suiv in lamontraz ranforsé po prépar zot zetid sipèryèr. Kan ou lé an sogonde wi shoizi troi spéssyalité, pou ou suiv an promyèr. Kan wi ariv an promyèr wi shoizi dè pou ou pass bak.

Sa i pèrmète lo miniss lédikassion nassyonal pou dir kan bann jenn va pass bak l'ané 2028, si zot i ve, zot i pé shoizir bann matyèr zot i suiv dann la lang réjyonal pou zot prezant kan zot va pass bak. Donk in quazi-obligassion, kan ou lé an promyèr épi an tyerminal wi étidyé lo spéssyalité dann la lang réjyonal.

Pou zot bien koprann amwin m'a prann lo ka néna in amontraz dann la lang kréol kissoi dann matématik, kissoi dann listoir, kissoi ankor dann la filozofi sansa l syans politik. Si in armaye lissé i pran la filozofi konm s péssyalité é si dann lissé li sava i amontr la filozofi dann kréol rényoné, si li suiv sa pandan dézan li va gingn pass spéssyalité-la kan li va pass lo bak l'ané 2028.

Si sé sa, li néna lintéré trouv in bon profèssèr filozofi é anpliss in moune kalifyé dann la lang kréol konmsa si li travaye bien li sar kalifyé pou mark son pwin dann matyèr-la. Pars la pa pars li yèm kréol ké li va pass son spéssyalité konm in lète a la post san tro travaye pars lo bi sé pa sa : lo bi sé d'mète an valèr son konéssanss dann la filozofi é son bone pratik dann la lang kréol.

Alor mézami zot i konpran lékol lé pa fé pou bann zouar d'kart, ramassèr d'mou, li lé fé pou bann marmaye i travaye bien é néna dan l'idé d.suiv in zour in bon formassion. A bon antandèr salu !

Inn ti méshansté pou finir :

Mazine in kou k'in spéssyalité i tonb dann l'èr katrèr édmi-sinkèr édmi lo vandredi é ké zistoman spéssyalité-la i amontr an kréol. Bann marmaye k'i suiv sa mazine in kou zot lé lissé dopi dimansh o soir. Zot i panss lo marmaye sar mobilizé san pour san tout l'ané pou suiv lo lansègnman. Zot i panss pa lanvi rotourn in kou son kaz i ropran pa li kissoi pou oir si son pti shien lé bien, kissoi pou alé oir in pé son momon avèk son papa, osinonsa pou fé kékshoz li la anvi. Alor i vodré myé avoir in bon lanploi di tan... mé konm mi di sa sé inn maliss mi fé la.

Justin